shrinking the Boolean lattice that is at work in classical logic, applying rules of natural deduction that are not allowed in classical logic. Such reasoning strategies can be relevant for finding the causes of events. An excessive use of such strategies can nonetheless lead to dogmatism.

Divergent reasoning is the one we put at work in suppressive inferences: in that case, a rule that is valid in classical logic is not applied, given contextual information that makes us doubt of its conclusion. This is creative, creating new possibilities, opening our world, bursting the Boolean lattice, applying rules of natural deduction no more allowed in classical logic. Divergent reasoning can be relevant for learning. But an excessive use of it can lead to relativism.

Human reasoning strolls between convergent, divergent and logical procedures.

Bibliography

J. Brisson, H. Markovits, S. Robert & W. Schaeken, "Reasoning from an incompatibility: False dilemma fallacies and content effect", in *Memory and Cognition*, Psychonomic Society, 2018, pp.1–14.

S. Robert & J. Brisson, "The Klein Group, Squares of Opposition and the Explanation of Fallacies in Reasoning", *Logica Universalis,* 10(2–3) (2016), pp.377–392.

Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il ne faut pas taire. Créativité et philosophie du langage selon Fritz Mauthner

Pascale Roure
(Keynote talk)
Université de Wuppertal, Allemagne
roure@uni-wuppertal.de
https://www.philosophie.uni-wuppertal.de/kulturphilosophie/mitarbeiterinnen/dr-pascale-roure-postdoc.html

Souvent présenté comme un épigone de Nietzsche ou un obscur précurseur de Wittgenstein, Fritz Mauthner (1849–1923) est l'auteur d'une réflexion philosophique sur la langue à la fois originale et inclassable, qui doit autant aux savoirs scientifiques de son temps – notamment la sémantique historique de la fin du XIXe siècle [6] – qu'à sa propre pratique de la littérature et de la critique littéraire dans la presse berlinoise. Cette réflexion sur la langue part du postulat hyper-herméneutique de la « métaphoricité » fondamentale des usages de

langue, c'est-à-dire de l'irréductibilité du *sens*, inépuisable et susceptible de se voir assigner des valeurs, à la *signification* précise et abstraite, mais pauvre. La prise en considération du sens comme ce qui renvoie en permanence le langage à autre chose qu'à lui-même, repose sur la substitution d'un principe de similitude au principe logique d'identité. Or, dire que le sens n'est jamais *tout à fait* identique à la signification mais coïncide *plus ou moins* avec elle n'implique pas de manière exclusive qu'il soit en défaut, mais tout autant qu'il puisse être en surplus ou en excès. Cet écart est non pas seulement la condition du sentiment d'une insuffisance ou d'une pénurie du langage, mais aussi de l'idée de son caractère inépuisable, de sa plasticité ou – au sens linguistique – de sa créativité, que celle-ci soit définie comme capacité de produire un nombre indéfini de nouveaux énoncés ou bien comme capacité d'enrichir le lexique par divers procédés de dérivation ou de traduction.

La méconnaissance de la philosophie du langage de Mauthner s'explique en partie par le fait qu'il lui a longtemps été réservé un reproche d'inconsistance, pour avoir critiqué de manière radicale la langue sans être parvenu à « renoncer » à l'écriture [2]. Pourtant, la mise en cause de la langue par un écrivain le conduit rarement au silence, mais bien plutôt à renouveler son rapport à la langue de son temps [1]. Et c'est précisément ce que fait Mauthner en élaborant, dans le champ théorique aussi bien que dans le champ fictionnel, ce que nous avons désigné comme « écriture critique » [7]: Mauthner élabore un style qui exemplifie, par un recours exacerbé aux figures du discours impropre, l'écart entre ce qui est dit et ce qui est donné à comprendre – insinué, montré, suggéré. Si Wittgenstein a pu définir « toute philosophie » comme « '*Sprachkritik*'. (Du reste non pas au sens de Mauthner) » (TLP 4.0031), la *Sprachkritik* au sens de Mauthner n'est pas une incitation au silence ni la consécration d'un pessimisme linguistique: ce dont on ne peut parler, c'est précisément cela qu'il ne faut pas taire, qu'il faut chercher à dire ou plus exactement à *exprimer*. La conception mauthnérienne de la langue invite ainsi à interroger comment faire advenir quelque chose de nouveau ou de différent au sein de la langue et du même coup dans les manières de voir et de penser.

Bibliographie

[1] L. Danneberg, "Sprachphilosophie in der Literatur", in *Sprachphilosophie. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*, vol. 2, edited by M. Dascal, D. Gerhardus, K. Lorenz & G. Meggle, Walter de Gruyter, 1996, pp.1538–1566.

[2] J. Kühn, *Gescheiterte Sprachkritik. Fritz Mauthners Lebens und Werk*, Walter de Gruyter, 1975.

[3] F. Mauthner, *Beiträge zu einer Kritik der Sprache*, vol. 1: *Sprache und Psychologie*, vol. 2: *Zur Sprachwissenschaft*, vol. 3: *Zur Grammatik und Logik*, 1901–1902, Meiner, Leipzig, 1923.

[4] F. Mauthner, *Wörterbuch der Philosophie. Neue Beiträge zu einer Kritik der Sprache* [1910], Leipzig, Meiner, 1923.

[5] F. Mauthner, *Die Sprache*, Rütten und Löning, Frankfurt, 1906.

[6] P. Roure, "Begriffskritik und Wortgeschichte. Fritz Mauthners Rezeption der historischen Semantik", in *An den Grenzen der Sprachkritik. Fritz Mauthners Beiträge zur Sprach- und Kulturtheorie*, edited by G. Hartung, Königshausen & Neumann, Würzburg, Germany, 2013, pp.163-188.

[7] P. Roure, *L'écriture critique. Enjeux politiques, littéraires, épistémologiques et philosophiques de la critique de la langue de Fritz Mauthner*, Thesis Report, Trajectoires, vol. 9, 2015.

[8] P. Roure, "Fritz Mauthner", in *Die Soziologie und ihre Nachbardisziplinen im Habsburgerreich. Ein Kompendium internationaler Forschungen zu den Kultur Wissenschaften in Zentraleuropa*, edited by K. Acham, Böhlau, Vienna, 2020, in press.

[9] L. Wittgenstein, *Tractatus Logico-Philosophicus [Logisch-Philosophische Abhandlung]*, Suhrkamp, Frankfurt, 2003.

The conception of creation in Chinese traditional culture

Guo Zhenzhen
(Keynote talk)
Tsinghua University, Beijing, China
gzzpanda@163.com

Creativity and innovation are now becoming a fundamental idea, not only in the contemporary economy but also in the politics that rely on this economy. Almost everywhere in the world and in all fields, from technology to art, from public activity to individual life, the cult of creativity is practiced. China, as a new economic power, is also discovering the decisive role of creativity in global industrial and technological competition. But how does Chinese culture understand creativity? Does it distinguish between creativity and innovation? Even more, what was the conception of creation that Chinese culture has developed in the past? Or, quite simply, was there a concept of creation